



ADEN

Le partenariat pour le développement local

DJIBOUTI n'est généralement connu que par l'utilisation faite par notre puissance coloniale : sa façade maritime, le port, la base militaire, parfois les fonds marins. Pourtant, derrière celle-ci existent un pays, des identités culturelles qui paradoxalement sont tournés vers les déserts et hauts plateaux abyssins. Un pays qui vient juste de s'ouvrir à l'exploration des voyageurs avec les atouts suivants :

- à la jonction de trois rifts, Djibouti présente des paysages très variés et hors du temps, «d'apocalypse ou de genèse de la terre». Verdure et désert. Richesse de la faune et de la flore.
- c'est une porte d'entrée sur la Corne de l'Afrique et la rencontre de deux grands peuples nomades : les issas-somalis et les afars. Une visite à Djibouti est une introduction à la très grande richesse culturelle de l'est africain.
- une volonté d'ouverture et de développement, particulièrement créatrice et motivée, des djiboutiens eux-mêmes.

Après les problèmes politiques des années 90 ainsi que la sécheresse, l'exode rural, la modernisation des modes de vie et la lenteur de la politique de décentralisation, les traditions nomades et pastorales sont laminées. C'est donc pour éviter la dégradation définitive des modes de vies de leur pays que de jeunes djiboutiens ont créé des campements touristiques, le tourisme pouvant être facteur de protection de la nature, de l'amélioration de la vie pastorale et de la prise de conscience de l'importance de la culture locale.

Quatre de ces campements sont représentés par l'ADEN.

Ils sont tous à l'initiative de jeunes djiboutiens restés maîtres de leur réalisation avec l'entière participation de la population locale.

Chacun est complémentaire et original par rapport aux autres. L'originalité dans le cas de ces campements djiboutiens est de couvrir une grande partie du territoire, ce qui permet une découverte du pays uniquement par l'intermédiaire de structures intégrées.

La création de ces campements a dans chaque cas créé des emplois mais ils servent aussi de base à un développement global de la région.

- **LE CAMPEMENT D'AS BOLEY** : près du site exceptionnel du lac Abbe aux multiples cheminées calcaires entourées de sources d'eau chaude sulfureuses et à la jonction de la Rift Valley et du rift d'Assal, il a permis un désenclavement de la région complètement excentrée par rapport aux moyens de communication du pays.

Terre d'élevage traditionnel, la zone est habitée par une des dernières populations nomades transhumantes du pays. Suite à la sécheresse, les problèmes d'accès à l'eau, la protection des parcours du bétail menacée, les promoteurs du campement (jeunes natifs de la région) travaillent en coopération avec les éleveurs et ont pour projets : des puits de captages d'eau, la création de pâturage. Par ailleurs, le campement sert d'appui à la scolarisation des enfants nomades et aux soins des familles.

- **LE CAMPEMENT DE BANKOUALE** : dans le massif du Goda, il bénéficie de paysages montagneux et d'un climat doux. Le campement a été créé par l'Association pour le Développement Intégré à l'Environnement composée de jeunes natifs de la région. L'activité touristique créée s'est intégrée à l'agriculture. Le responsable a reçu dans le cadre de la Coopération française une formation d'apiculteur. Il a créé en revenu annexe au campement touristique un centre apicole particulièrement

florissant à partir duquel il assure une formation pour le développement de l'apiculture dans tout le pays. Par ailleurs, la fréquentation du campement a permis la réalisation d'une coopérative artisanale dynamique gérée par les jeunes femmes de la région.

- **LE CAMPEMENT DU GODA** : situé dans le massif du Day dont la forêt primaire est un témoin de la végétation du Sahara avant la désertification. Il est par ailleurs non loin de nombreux sites archéologiques aux nombreuses gravures rupestres et du village historique d'Adaïlou qui serait à l'origine de l'histoire des afars. Ce projet est à l'initiative d'un enseignant du pôle universitaire de Djibouti natif de la région dans le but d'impliquer la population pour faire connaître la région, les traditions d'hospitalité et la culture des nomades. Idée soutenue par l'association pour le Développement de la région Randa-Day, comme les autres campements, aucune aide extérieure n'a été apportée. Le projet touristique participe à l'alphabétisation des enfants nomades. De par ses relations dans l'enseignement, beaucoup d'enseignants de la ville viennent au campement participer à des cours d'alphabétisation. Le but est de fournir une aide mieux organisée pour cette alphabétisation, de promouvoir des campagnes pour mettre à la disposition de la population des médicaments de première nécessité, partager un savoir-faire dans le domaine de la lutte contre la désertification.

- **LE CAMPEMENT D'OUBCKY** situé à Obock en bord de mer. La ville et la région ont énormément souffert des problèmes politiques des années 90. Outre de nombreuses destructions, la région ne bénéficie toujours pas de transport régulier avec le reste du pays et reste entièrement isolée alors qu'elle possède des atouts majeurs pour le tourisme. Outre les randonnées dans l'arrière pays, la côte est superbe. Le campement fait partie de l'Association pour la Promotion de l'Agriculture, du Tourisme et de l'Élevage du Nord. Comme pour les autres campements, le tourisme permet un certain désenclavement de la région. Par ailleurs, la région d'Obock est un des rares lieux à Djibouti où est pratiquée la pêche en relation avec le Yémen situé à une heure en bateau. Complètement désorganisé après 1995, celle-ci commence à revivre avec la Coopérative des pêcheurs. Le campement travaille en coopération avec cette association.